

„ par un amour-propre mieux entendu ? Faut-
 „ il être votre ennemi pour être l'ami de la
 „ vérité ? Peut-on haïr celui qu'on vou-
 „ droit ramener à la raison ? Peut-on être
 „ envieux d'un orateur obscur & ampoulé,
 „ d'un poëte ennuyeux ou ridicule, d'un phi-
 „ losophe en délire, d'un raisonneur qui dé-
 „ raisonne, d'un écrivain qui ne fait pas écri-
 „ re ? Est-on même envieux d'un homme à
 „ talens dont on relève les défauts, qu'on
 „ voudroit voir plus parfait, & qu'on aide à
 „ le devenir ? Nos littérateurs craignent la cri-
 „ tique, mais les lettres en ont besoin ; c'est
 „ le principe réprimant, nécessaire dans tou-
 „ tes les constitutions humaines ; elle est le
 „ gage de la liberté de penser. Nos auteurs,
 „ qui desireroient de l'exterminer pour se
 „ mettre à leur aise, ne savent pas qu'en
 „ s'ôtant ce frein salutaire, ils s'attireroient
 „ bientôt par leur licence un joug plus rigou-
 „ reux de la part de l'administration, & ce
 „ qu'il y a de pis pour eux, une indiffé-
 „ rence générale & le mépris de la nation.
 „ La critique seule peut ranimer de tems en
 „ tems la curiosité publique, & jeter encore
 „ un peu d'intérêt sur la sécheresse, la lan-
 „ gueur & l'infirmité de notre littérature.
 „ Je dis plus : la renaissance des talens ne
 „ peut s'opérer que par une révolution qui
 „ remettra en vigueur les vrais principes du
 „ goût, & l'imitation des bons modeles. Or,
 „ c'est de la critique seule, éclairée & con-
 „ stante, qu'on doit espérer cette révolution.
 „ Quand la critique se taira, il en fera de